

aussi interdit d'emporter hors du pays ses représentations, ou de se faire tatouer une image de celui-ci ; le Bouddha n'est pas une décoration. Les moines doivent être traités avec respect, mais il n'y a rien à craindre ; ils sont en général très amicaux et pratiqueront volontiers l'anglais avec le visiteur occidental.

Troisième sexe

Les ladyboys sont plus que des hommes portant des costumes féminins. Personnes controversées pour les uns, suscitant l'intérêt et l'admiration des autres pour leur courage de vivre en accord avec eux-mêmes. Comment est-ce possible dans la société thaïlandaise conservatrice ?

Le concept thaï de troisième sexe, ou *kathoey*, désigne avant tout les hommes qui adoptent des caractéristiques propres au sexe opposé ; leur ressemblance physique avec les femmes n'est pas un travestissement passager, mais reflète leur identité sexuelle, avec laquelle ils se trouvent le plus à l'aise depuis leur petite enfance. Le changement débute en général très

tôt, entre 7 et 11 ans et il est aidé par des médicaments hormonaux disponibles sans ordonnance, ultérieurement aussi par des opérations de chirurgie esthétique, dont les prix sont toutefois rédhibitoires pour la plupart des *kathoey*. La métamorphose est souvent idéale et il est difficile de distinguer le représentant du troisième sexe d'une femme. La taille, la grandeur des mains ou la voix peuvent trahir cette différence. Les *ladyboys* restent d'un point de vue formel des hommes, le droit thaï n'autorisant pas le changement de sexe dans les documents officiels.

Dans la Thaïlande conservatrice, les personnes transsexuelles sont bien mieux acceptées que par exemple dans les pays européens et ne sont pas l'objet de manifestations de rejet. Cela ne concerne pas seulement les grandes villes, mais aussi la province. Les *kathoey*, qui font depuis des siècles partie intégrante de la société thaïe, ont été mentionnés dès le *xv^e* et le *xvii^e* s. par les voyageurs. Le bouddhisme, qui distingue trois sexes et enseigne que chaque être humain se réincarnera ou a été réincarné en *kathoey*, joue assurément un grand rôle dans cette tolérance. On considère toutefois souvent que naître *kathoey* peut être le résultat de mauvais karma dans les vies précédentes et qu'il convient par conséquent de compatir sur le sort de cette personne, au lieu de la harceler.

Les *ladyboys* sont souvent associés aux boîtes de nuit dans les quartiers chauds, où beaucoup d'entre eux travaillent durant leur jeunesse. On trouve sans problème des établissements, où ne travaillent que des représentants du troisième sexe. Les *ladyboys* exercent aussi des professions plus ordinaires, souvent typiquement féminines : vendeuses, employées de salons de beauté, serveuses de restaurants, mais aussi ouvrières dans des usines. En Thaïlande, des chanteuses ou des top-models connues sont *kathoey*, et même la championne de boxe thaïe Parinya Charoenphol, connue sous le nom de Nong Toom. Tous les ans à la mi-mai se déroule à Pattaya le concours de beauté Miss Tiffany pour les personnes transsexuelles.



Dans un temple bouddhiste

Dans la roue des renaissances

Près de 95% des Thaïlandais sont des adeptes du bouddhisme, et plus précisément de son école la plus ancienne appelée theravāda. Les enseignements bouddhistes quant à l'impermanence du monde et sur la maîtrise des émotions et des impulsions exercent une influence prépondérante sur la mentalité des Thaïlandais.

On considère que le bouddhisme gagna les territoires de la Thaïlande actuelle à partir de l'Inde et s'implanta définitivement au *iv^e* s. av. J.-C. Durant le *xiii^e* s., le roi Ramkhamhaeng fit venir des moines adeptes du bouddhisme theravāda de Ceylan afin qu'ils réforment la version du bouddhisme pratiquée dans son royaume, avec des influences khmères. Le roi Mahathammaracha I^{er} (connu aussi sous le nom de Phaya Lithai) est pour sa part l'auteur d'un ouvrage analysant la cosmogonie bouddhiste.

Le bouddhisme est à la fois une religion non théiste et un système philosophique. Il résulte des enseignements

diffusés aux *vi^e* et *v^e* s. av. J.-C. par Siddhārtha Gautama, connu sous le nom de Bouddha, c'est-à-dire « l'éveillé », « l'illumine », et consignés par ses disciples. La conception principale du bouddhisme est la souffrance, explicitée dans les quatre nobles vérités, qui enseignent que la souffrance imprègne chaque existence humaine, la source de la souffrance est le désir (il entraîne les renaissances), renoncer au désir fait cesser la souffrance, cela peut être atteint par le noble sentier octuple : la foi juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, la vie juste, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste. Les renaissances successives constituent



Troisième sexe

Côte orientale du golfe de Thaïlande

Il n'y a
pas de
météo
en Chine



Gulf of Thailand



- 1 Zoo Khao Kheow > 98
- 2 Ko Si Chang > 99
- 3 Pattaya > 100
- 4 Ko Samet > 104
- ★ 5 Ko Chang > 106
- 6 Ko Mak > 109
- 7 Ko Kut > 110

atlas > 334-335

0 20 40 km



★ 1 Parc historique d'Ayutthaya

Durant le XVII^e s., Ayutthaya comptait parmi les villes les plus prospères au monde, et elle en était l'une des plus grandes, avec une population atteignant le million. À son apogée, elle comptait trois palais et plus de 400 temples. De ce glorieux passé témoignent de nombreuses ruines monumentales, figurant depuis 1991 sur la liste de l'UNESCO.



Tête du Bouddha « enlacée » par les racines à Wat Mahathat

En 1350, le roi Ramathibodi I^{er} fonda la nouvelle capitale de son État après avoir fui l'épidémie de varicelle à Lop Buri (► 124). À la fin du XVI^e s., elle comptait déjà autour de 300 000 habitants, et le royaume d'Ayutthaya englobait la majeure partie de la Thaïlande actuelle, à l'exception de l'est (appartenant en partie au Cambodge et au Laos) et du nord (territoire du royaume de Lanna). Au début du XVIII^e s. Ayutthaya était habitée par pas moins d'un million de personnes, soit deux fois plus que Londres à la même époque. Le commerce constituait une importante source de revenus : des marchands venus de Chine, du Vietnam, de l'Inde, du Japon, de Perse, et même d'Europe – Français, Portugais et Espagnols – convergeaient vers le royaume. Dans la capitale on pouvait

entendre beaucoup de langues et rencontrer des fidèles de nombreuses religions ; la liberté religieuse constituait l'un des fondements du royaume. Ce melting-pot ethnique et culturel exerça une influence certaine sur la cuisine thaïlandaise actuelle, riche en saveurs.

Ayutthaya mena aussi de nombreuses guerres avec ses voisins, le royaume de Sukhothai qu'il annexa au milieu du XV^e s., l'empire khmer, et les Birmans. Le conflit avec ces derniers fut particulièrement néfaste ; après un siège de plus d'une année par l'armée birmane, la ville fut prise et incendiée, et les habitants prirent la fuite. La dynastie Konbaung mit non seulement fin à l'existence du royaume d'Ayutthaya, mais anéantit aussi son héritage : nombre d'édifices furent rasés. Leurs

ruines furent inscrites en 1991 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La partie la plus ancienne et la plus précieuse de la ville se trouve sur Ko Mueang, qu'entourent trois cours d'eau, qui servaient de barrière naturelle face aux invasions. Un large mur long de 12 km offrait une protection supplémentaire. Les marchands étrangers, qui n'étaient pas admis sur l'île, devaient séjourner en-dehors. L'île était reliée au reste du royaume par un réseau de canaux et de routes bien entretenues. Elle est de nos jours un centre d'intérêt pour les touristes, qui affluent tous les jours pour admirer les ruines de sanctuaires, dont une partie a été reconstruite par le ministère de la culture et des arts thaïlandais. Au cœur de l'île se trouve le parc public de Rama avec de nombreux étangs.

Wat Mahathat (1) est l'un des plus grands et plus anciens temples d'Ayutthaya. Il renfermait des reliques du Bouddha, et faisait office de monastère royal, où se déroulaient d'importantes cérémonies. Si après l'attaque birmane, il subsiste peu de la splendeur de cet édifice, la visite de ses ruines permet aisément de se rendre compte de son immensité. Cet endroit est apprécié des touristes en raison d'une remarquable statue du Bouddha, plus précisément de sa tête, enserrée par les racines d'un arbre. Lors de fouilles archéologiques, dans le prang (ou tour) central on découvrit une crypte avec des tableaux votifs et de précieuses représentations du Bouddha, que l'on peut admirer de nos jours au musée national de Chao Sam Phraya (voir (1)).

En face se dressent les ruines imposantes du temple de Wat Ratchaburana (2). Lorsqu'il fut érigé durant la première moitié du XV^e s., il n'était accessible qu'en barque. Le canal qui l'entourait fut comblé par la suite. Tout comme à Wat Mahathat, la crypte abritait de nombreux objets de valeur, tels que les insignes royaux, des bijoux ou des tableaux votifs. Une partie fut hélas volée au milieu du XX^e s. et les trésors restants furent transférés peu après au musée national de Chao Sam Phraya. Wat Ratchaburana fut construit conformément à la conception architecturale des temples khmers, semblables à ceux d'Angkor Wat.

Au centre se dresse le prang, c'est-à-dire une tour qui symbolise le mont mythique du Meru, centre de l'univers hindouiste et bouddhiste. Il est entouré de tours plus petites.

Plus à l'ouest, à côté de l'endroit où se trouvait le palais royal détruit de fond en comble lors de l'invasion birmane, on voit les ruines de Wat Thammikarat (3). Ce temple fut construit très probablement au XII^e s., avant la fondation d'Ayutthaya. On a trouvé ici une tête en bronze du Bouddha, exposée de nos jours au musée national de Chao Sam Phraya.

On ne manquera pas de visiter les ruines du temple de Wat Phra Si Sanphet (4), le plus important d'Ayutthaya. Cet édifice, qui faisait partie du complexe palatial, n'était pas habité par les moines, mais utilisé par les souverains. Érigé au milieu du XV^e s., il fut agrandi au cours des années suivantes. L'immense vihara abritait une statue du Bouddha de 18 m couverte d'or.



Un des prangs à Ayutthaya



Cerisiers en fleurs sur Doi Ang Khang

les plus fortes impressions. Ici, les habitants portent encore les costumes colorés traditionnels. Ban Khum est la principale localité du parc ; on peut y trouver un guide, acheter des souvenirs ou y passer la nuit. Le choix de loisirs actifs est limité : on peut randonner en montagne à pied, à dos de mulet (réserver à Ban Khum) ou observer les oiseaux. Dans les environs, on peut se promener parmi les champs d'orchidées, d'airelles, de fraises, les vergers de pêcheurs, ou entre les serres abritant des roses et dans le jardin de bonsaïs du Centre agricole royal. Ce projet porté par l'État dirigé vers les minorités ethniques locales a pour but

de promouvoir l'agriculture comme source alternative de revenus pour la population locale qui a vécu pendant des années de la culture de l'opium. On peut goûter sur place aux mets préparés à base de produits locaux, et même passer la nuit (place en dortoir 100 THB, bungalows à partir de 650 THB). ■

**Centre agricole royal
(Royal Agricultural Station)**

■ 1 km au nord du village de Ban Khum
 ■ www.angkhangstation.com
 ■ t.l.j. 9h-17h
 ■ 50 THB

★ 9 Chiang Rai

La deuxième ville en termes de taille de la Thaïlande du Nord est souvent considérée à tort comme le parent pauvre de Chiang Mai. Les touristes visitent avant tout les sites se trouvant à proximité, et notamment le Temple Blanc.

Cette ville de 70 000 habitants fut fondée par le roi Mengrai, comme capitale du royaume de Lanna dès 1262, c'est-à-dire avant Chiang Mai (> 138), qui domine de nos jours la région du nord. Le monument du fondateur de la ville se trouve d'ailleurs à l'un des principaux carrefours de la ville.

Chiang Rai bénéficia donc pendant un certain temps du statut de capitale. La ville perdit beaucoup de son importance au ^{xxi}e s., et l'offre touristique y est bien moins étoffée qu'à Chiang Mai. Les visiteurs, attirés en général avant tout par la magnifique Temple Blanc (Wat Rong Khun > 180),

Wat Phra Singh

utilisent aussi la ville comme base de départ pour le Triangle d'or (> 184), ou encore dirigent leurs pas vers le passage frontalier avec le Laos, où l'on peut prolonger son séjour sans visa. Une journée suffit pour découvrir la ville : il vaut la peine de visiter les temples locaux, avant de se rendre le soir au bazar de nuit (Night Bazaar 9a) pour acheter souvenirs, vêtements ou de délicieux mets.

Lors d'une promenade dans le centre, on pourra voir Wat Phra Kaew 9b.

Lors d'un tremblement de terre ou après avoir été frappé par la foudre, le chedi fut fendu au ^{xv}e s., ce qui mit au jour une statue du Bouddha haute de 50 cm recouverte de stuc. Le supérieur du monastère l'emporta dans son logement. Au bout d'un certain temps, le stuc tomba, révélant le Bouddha d'Émeraude. Cette statue, considérée de nos jours comme un trésor national, a été transportée à Bangkok (voir : Wat Phra Kaew > 46). Chiang Rai n'en possède qu'une copie (la seconde se trouve à Chiang Mai). Dans l'usobot couvert de peintures, on remarque une magnifique statue du Bouddha en laiton et en cuivre, vieille de 700 ans. L'édifice en bois sombre abrite le petit musée de Hongluang Saengkaew, qui présente essentiellement des objets religieux de la période du royaume de Lanna



(1296-1558) : statuettes typiques des temples, instruments de musique, gravures, reliquaires en cristal, livres anciens.

Quelques pas séparent Wat Phra Kaew d'un autre temple, datant d'il y a env. 700 ans. Une précieuse représentation du Bouddha a aussi été emportée de Wat Phra Singh 9c (on y trouve une copie) vers le temple homonyme de Chiang Mai. Les statuettes en ébène ou en jadéite violette sont aussi remarquables.

On trouve aussi à Chiang Rai quelques musées présentant l'histoire et l'art de la région. Le petit musée des Tribus des Montagnes (Hill Tribe Museum 9d) est particulièrement recommandé à ceux qui prévoient de randonner dans les montagnes environnantes. Lors de la visite, qui débute par une projection de photos d'un quart d'heure, on peut voir les différents vêtements de six tribus des montagnes : Akha, Hmong, Karen, Lahu, Lisu, et Yao, ainsi que leurs outils de travail. L'exposition, qui fait découvrir leurs modes de vie, aborde aussi le thème de la culture de l'opium (voir : Triangle d'or > 184). La boutique du musée vend des articles originaux fabriqués par ces tribus. On pourra déjeuner au restaurant Cabbages and Condoms, situé non loin de là, dont une partie des recettes est versée à un programme de planning familial dans les zones rurales de Thaïlande.



Bazar de nuit

Si le billet d'entrée du musée de Oub Kham est plutôt cher, il vaut la peine d'investir ces bahts pour se transporter un moment dans un jardin avec de nombreux édifices dans le style du royaume de Lanna. Tous les quelques mètres sont exposés de précieux objets provenant de toute l'Asie du Sud-Est, en lien non seulement avec le royaume de Lanna, mais aussi avec d'autres régions de Thaïlande et les pays voisins. Parmi les plus précieux figure le trône datant de 400 ans et comportant 10 éléments des rois Tai Yai de Birmanie. On peut voir aussi un ancien sarong en soie ayant appartenu à la famille royale de Nan, des *oub kham* royaux sculptés. Ces sortes de récipients pour la nourriture ont donné leur nom au musée. On admire enfin des exemplaires de vêtements traditionnels thaïs et des représentations du Bouddha. L'initiateur et le fondateur de ce musée fut Julasak Suriyachai, un enseignant retraité, descendant de la famille royale des Shan de Birmanie. Sa passion de collectionneur lui permit d'ouvrir en 1996 un



musée comptant trois pièces, dont la taille a doublé jusqu'à nos jours.

Dans la partie ouest de Chiang Rai on pourra se promener dans le parc de la Culture et des Arts de Mae Fah Luang (Mae Fah Luang Art & Cultural Park 97), calme et soigné. Le principal édifice de ce complexe est le pavillon en bois de Haw Kham (Pavillon d'or), construit en style du royaume de Lanna. Cet édifice au toit en plusieurs parties aurait été érigé avec des éléments provenant de 32 maisons. L'intérieur abrite une statue en bois du Bouddha, et une collection datant des années 1980 d'artéfacts en bois de teck datant essentiellement du XVIII^e au XX^e s., tels que des représentations du Bouddha, des ornements de temples ou des éléments architecturaux. On y voit aussi une exposition temporaire d'art contemporain. ■

Bazar de nuit (Night Bazaar)

- à l'est de Phaholyothin Rd, Chiang Rai
- t.l.j. de 17h à 22h-23h

Wat Phra Kaew

- au coin de Sang-Kaew Rd et de Trairat Rd, Chiang Rai
- www.watphrakaew-chiangrai.com
- wt : 7h-18h, musée : 9h-17h
- entrée libre (une donation libre est la bienvenue)

Wat Phra Singh

- entre Singhaclai Rd, Pakdeenarong Rd, Thalang Rd et Phra Sing Alley, Chiang Rai
- t.l.j. 6h-17h
- entrée libre

Musée des Tribus des Montagnes (Hill Tribe Museum)

- Thanalai Rd, entrée par la porte près du restaurant Cabbages & Condoms, Chiang Rai
- www.pdacr.org
- lun.-ven. 9h-18h, sam.-dim. 10h-18h
- 50 THB

Musée d'Oub Kham (Oub Kham Museum)

- Nakkhai Rd, Chiang Rai
- www.oubkhammuseum.com
- t.l.j. 8h-17h
- 300 THB (200 THB)

Mae Fah Luang Art & Cultural Park

- Pa Ngew Rd, 5 km à l'ouest du centre de Chiang Rai
- www.mae-fahluang.org
- mar.-dim. 8h30-16h30
- 200 THB, entrée libre pour les enfants



Cuisine de rue

Informations pratiques



Aéroport de Suvarnabhumi à Bangkok

ACCÈS

Avion

Air France et Thai Airways proposent actuellement des vols quotidiens directs Paris-Bangkok. Un vol sans escale dure autour de 11h. Compter au moins env. 600-700 € pour un vol direct aller-retour. Les vols avec escale durent autour de 15-16h. Ils sont proposés par de nombreuses compagnies, comme p. ex. China East, la meilleur marché avec des vols à partir d'env. 400 € aller-retour, ou encore Air India, Air China, Qatar Airways, Emirates, Etihad ou Oman Air, qui peuvent proposer des promotions autour de 500 €.

La plupart des vols provenant de l'étranger arrive aux aéroports de Bangkok et de Phuket.

Principaux aéroports

Aéroport de Bangkok Suvarnabhumi (BKK)

L'aéroport de Bangkok Suvarnabhumi (BKK) accueille des vols du monde entier. Il se trouve à une trentaine de km à l'est du centre de la capitale thaïlandaise. Le train Airport Rail Link, bon marché, est le moyen le plus confortable pour gagner la ville. Il circule à peu près toutes les 15 min de 6h à 24h. Le voyage dure env. 30 min, pour un prix de 15 à 45 THB. La dernière station est Phaya Thai, où l'on peut changer pour le train BTS. La ligne express va jusqu'à la station Makkasan (circule entre 6h et 24h sans s'arrêter à aucune station intermédiaire, le voyage dure 18 min, le ticket coûte 100 THB, la ligne

est temporairement fermée au moment de la rédaction de ce guide), d'où l'on peut gagner sans problème différentes parties de la ville.

Pour gagner la ville en autobus, il faut d'abord se rendre au Public Transportation Center avec la navette gratuite (shuttle bus). Les autobus BMTA (www.bmta.co.th) et les minibus (env. 24-35 THB) permettent de gagner divers quartiers de Bangkok.

Venir en taxi au centre-ville représente une dépense de 240-400 THB. Il faut vérifier que le compteur est bien branché, ou éventuellement fixer le prix avant le début de la course. Le prix au compteur est majoré d'un supplément à l'aéroport de 50 THB et d'un éventuel péage autorou-

tier (45 et/ou 25 THB en fonction de l'heure, il est bon de préparer de la petite monnaie).

Des autobus gratuits font la navette entre les aéroports de Suvarnabhumi et de Don Mueang. Ils circulent de 5h à 23h, le matin et le soir toutes les heures, en journée toutes les 20 min. Le voyage dure env. 2h.

www.suvarnabhumi-airport.com

Bangkok – aéroport de Don Mueang (DMK)

Cet aéroport accueille avant tout les vols intérieurs et régionaux, ainsi que les vols internationaux en Asie du Sud-Est. Il se trouve à une trentaine de km au nord du centre de Bangkok. Le train est le moyen le meilleur marché pour gagner la ville (20 THB, départs env. toutes les heures, plus fréquents le soir, le voyage dure officiellement 38 min, en réalité autour de 50 min). La gare se trouve juste à côté de l'aéroport : on l'atteint après avoir franchi la rue par une passerelle. Les trains circulent vers la station de Hua Lamphong de 3h à 20h, et vers l'aéroport de 4h à 22h.

Les navettes (shuttle bus) sont à peine plus chères :

- ligne A1 (entre 7h et 24h, toutes les 5 min, 30 THB, emplacement 6) vers la station de métro Chatuchak, la station de train BTS Mo

Chit ou la gare routière de Mo Chit,

- ligne A2 (entre 7h et 24h, toutes les 30 min, 30 THB, emplacement 6) vers la station de train BTS Mo Chit, la station de métro Chatuchak et la station de train BTS Victory Monument, d'où part un très grand nombre d'autobus urbains,
- Limo Bus (de 9h30 à 0h30, toutes les heures, 150 THB, emplacement 7) emmène les voyageurs tout droit vers la rue Khao San,
- des shuttle bus partent vers l'aéroport de Suvarnabhumi de l'emplacement 6 (entre 5h et 24h, toutes les 30 min).

Durant la nuit, on peut se déplacer seulement en taxi (de l'emplacement 8). Le prix au compteur est majoré d'un supplément à l'aéroport de 50 THB et d'un éventuel péage autoroutier si l'on se rend en-dehors de Bangkok. La station du train BTS Mo Chit est la plus proche de l'aéroport (14 km, env. 150 THB), tandis que les courses jusqu'au Palais Royal et jusqu'à l'aéroport de Suvarnabhumi coûteront respectivement autour de 220 THB et de 350 THB. Beaucoup de chauffeurs demandent env. 400-600 THB pour un transfert vers l'hôtel.

Quel que soit le moyen de transport choisi pour le transfert de/vers l'aéroport, il est conseillé

de se ménager une marge de temps adéquate : le train peut avoir un peu de retard, et l'autobus ou le taxi peuvent rester bloqués dans les bouchons.

www.donmueang-airportthai.com

Aéroport de Chiang Mai (CNX)

Chiang Mai International Airport est l'aéroport principal de la Thaïlande du Nord. Il se trouve à env. 5 km au sud-ouest du centre de Chiang Mai. Le voyage en taxi qui dure env. 10 min coûte autour de 100 THB en direction de l'aéroport et env. 160 THB venant de l'aéroport. Dans le hall des arrivées se trouve une cabine spéciale où l'on peut commander un taxi. Le touriste y reçoit une quittance spéciale, qu'il remet au chauffeur une fois sorti du hall. Les voyages en « taxis partagés » (shared taxi, sur la droite après la sortie du hall) coûtent moins cher (env. 40 THB). Ces taxis partent pour le centre-ville lorsqu'ils ont fait le plein de passagers. Le mieux est de récupérer tout de suite la quittance de la cabine précitée. Il faut toutefois se rappeler que ce service ne fonctionne qu'au départ de l'aéroport. On peut aussi gagner le centre-ville en songthaew ou en tuk-tuk, que l'on peut attraper dans la rue principale (5 min à pied). Le trajet du centre-ville à l'aéroport coûtera de 60